

■ A Christian Science perspective on daily life ■

Always accepted

I WAS SOMETHING of a nomad growing up. From the fourth grade through the 10th, I was in six different schools, always learning the other kids' names.

Later, after I'd finished my education and was working, I found I was changing jobs often, never more than a few years in the same place. So I was perpetually the new kid on the block. While there were a few benefits from this lifestyle – there never was a group of people that remembered my mistakes, for one thing, and it was never boring – I was always starting out, always trying to find kindred spirits, always wanting to become an accepted member of some kind of group.

One constant thread that pulled things together was the love of God that my parents had given me. This love stayed with me and sustained me when I was on my own and gave me something to hang on to when everything else was in flux. Quite often, divine Love guided me to good fellowship, whether at church or in finding like-minded people at work.

Being convinced of God's supremacy and loving it helped me recognize the universal nature of God's family. We really are all the children of God, no matter what our background might be. Mary Baker Eddy, the founder of this newspaper, recognized that seeing our unity with God would do much to stabilize our relationships. She wrote in her major work, "Science and Health with Key to the Scriptures," "With one Father, even God, the whole family of man would be brethren..." (pp. 469-470).

Starting from this standpoint, we see that we always fit in God's family, whether we're new on the scene or long established. This has always been a great comfort to me.

In my grandfather's day, men expected to enter the workforce, find a job, and stay with it for decades. But as society has evolved, frequent work changes are now the norm. I've had several different career paths and have enjoyed them all. I've found that making God our first love can make those

transitions easier, because it keeps our priorities straight. Putting God first also ensures that everything else will fall into place.

We were able to prove this when we faced yet another major move a few years ago. Our daughter came to us with a worried look on her face. "Will I have any friends there?" she asked. We talked about how God loved her and created her with many wonderful qualities that would make her accepted. These included her love for others, her wit and sense of humor, her intelligence.

LOVING GOD FIRST MAKES TRANSITIONS EASIER.

We also reminded her that God made all the other kids in her class and that everyone was a brother or sister from this spiritual standpoint. In the new neighborhood at the beginning of the new school year, we made spiritual brotherhood an important topic at mealtimes.

Our daughter quickly found good friends and was consistently elected by her schoolmates to positions in student government, where one person observed that our daughter's outstanding quality was her inclusive outlook – a characteristic that made all appreciate her.

The Bible points us toward opening our hearts to others in Ephesians, where the writer tells us, "Blessed be the God and Father of our Lord Jesus Christ, who hath blessed us with all spiritual blessings in heavenly places in Christ ... to the praise of the glory of his grace, wherein he hath made us accepted in the beloved" (1:3, 6).

In praying for myself and for my children as they move into new experiences, I love thinking of us all as "accepted in the beloved."

To me, this means that we are accepted wherever we are, because we're all the loved children of God and He is ever present. Understanding this melts away anxiety and nervousness through the warmth of God's love. God makes us accepted, lovable, and loving. As we acknowledge God's supremacy, and the ever-presence of the kingdom of heaven, we'll experience more of heaven in our relationships.

A French translation of today's article on Christian Science

La Science Chrétienne appliquée à la vie quotidienne

Nous sommes toujours acceptés

Dans mon enfance, j'ai mené une vie plutôt nomade. En six ans, j'ai fréquenté six écoles différentes, et il me fallait toujours apprendre le nom de mes nouveaux camarades de classe.

Par la suite, dans la vie active, j'ai changé souvent d'emploi, ne travaillant jamais plus de quelques années au même endroit. J'étais donc tout le temps « le petit nouveau ». La situation présentait bien quelques avantages (d'une part, personne ne gardait le souvenir de mes erreurs et, d'autre part, cela donnait du piment à ma vie), mais il me fallait toujours recommencer, me faire de nouveaux amis, trouver ma place au sein d'un groupe.

Ce que mes parents m'avaient appris de l'amour que Dieu nous porte m'a aidé à maintenir une certaine stabilité. Cet amour m'accompagnait et me soutenait quand j'étais seul, je pouvais m'y raccrocher quand tout le reste changeait. Très souvent, l'Amour divin m'a conduit vers des personnes avec qui j'avais des affinités, que ce soit à l'église ou au travail, et j'ai pu ainsi développer de belles amitiés.

Une conviction enthousiaste de la suprématie divine m'a permis de reconnaître le caractère universel de la famille de Dieu. En réalité, nous sommes tous enfants de Dieu, quelle que soit notre origine. Pour Mary Baker Eddy, qui a fondé *The Christian Science Monitor*, la perception de l'unité de l'homme et de Dieu stabilise nos relations avec autrui. Elle écrit ceci dans son œuvre principale, *Science et Santé avec la Clef des Écritures* : « Avec un même Père, Dieu, tous les membres de la famille humaine seraient frères... » (p. 469-470).

A partir de là, nous comprenons que nous sommes toujours parfaitement intégrés dans la famille de Dieu, que nous soyons nouveau venu ou ancien dans le groupe. Cette idée m'a toujours été d'un grand réconfort.

Du temps de mon grand-père, les hommes entraient dans la vie active, trouvaient un emploi et le gardaient pendant des décennies. Mais la société a évolué, et il est devenu normal de changer fréquemment d'emploi. J'ai eu plusieurs carrières différentes, et je les ai toutes appréciées. J'ai constaté que si nous aimons Dieu par-dessus tout, cela facilite les transitions, car nous savons alors ordonner nos priorités. Accordons la priorité à Dieu et tout le reste prendra sa juste place.

Nous avons pu le prouver quand il nous a fallu déménager très loin, il y a

quelques années. Le visage soucieux, notre fille est venue nous demander si elle aurait des amis là où nous allions. Nous lui avons expliqué combien Dieu l'aimait et l'avait créée avec des qualités merveilleuses qui lui feraient facilement trouver des amis. En effet, elle exprimait beaucoup d'amour, elle avait de l'esprit, de l'intelligence, le sens de l'humour...

Nous lui avons aussi rappelé que c'était Dieu qui avait créé tous les élèves de sa classe et que, de ce point de vue spirituel, ils étaient tous ses frères et sœurs. Installés dans notre nouvelle vie, au début de l'année scolaire, nous avons souvent, au cours des repas, parlé de la fraternité spirituelle.

Notre fille s'est très vite fait de bons amis et ses camarades la déléguaient souvent pour des responsabilités dans le cadre de l'administration scolaire. Quelqu'un a alors remarqué que la plus grande qualité de notre fille, c'était de ne jamais exclure personne, ce qui la faisait apprécier par tout le monde.

La Bible nous exhorte à ouvrir notre cœur aux autres, ainsi que nous le lisons dans l'Épître aux Ephésiens (1:3, 6) : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ !.. à la louange de la gloire de sa grâce qui fait que nous sommes acceptés en son bien-aimé » (traduit de l'anglais).

En priant pour moi-même et pour mes enfants lorsqu'ils affrontent de nouvelles circonstances, j'aime reconnaître que nous sommes tous « acceptés en son bien-aimé ».

A mon avis, cela veut dire que nous sommes acceptés où que nous soyons parce que nous sommes tous les enfants bien-aimés de Dieu, qui est toujours présent. Si nous le comprenons, l'anxiété et la crainte fondent à la chaleur de l'amour de Dieu. Notre divin Père fait que nous sommes acceptés, aimés et aimants. A mesure que nous reconnaissons la suprématie divine et la toute présence du royaume des cieux, nos relations avec autrui prendront un caractère plus divin.

Science et Santé avec la Clef des Écritures de Mary Baker Eddy existe en anglais et dans seize autres langues, notamment en français. L'original anglais paraît toujours en regard du texte traduit. *Science et Santé* et les autres publications de la Science Chrétienne sont vendus dans les salles de lecture de la Science Chrétienne du monde entier. On peut aussi les commander en écrivant à l'adresse suivante : The Christian Science Publishing Society, P.O. Box 1875, Boston, MA 02117-1875 USA.



Get a FREE copy of the
Christian Science Sentinel, a
magazine of practical spirituality.

CHRISTIAN SCIENCE®
Sentinel

Get a FREE copy!

www.cssentinel.com